

Le projet de musée d'art à Citroën avance doucement mais sûrement

CULTURE L'opposition déplore le timing et les zones d'ombre, Rudi Vervoort rassure

- Plusieurs députés bruxellois ont visité le site Citroën, où doit s'installer le futur musée d'art contemporain de la Région bruxelloise.
- L'opposition doute qu'une ouverture en 2019 soit envisageable.
- Le point sur l'avancement du dossier.

Le garage Citroën, à Yser, c'est un endroit que beaucoup de Bruxellois connaissent sans y avoir forcément jamais mis les pieds. Il est pourtant impressionnant, avec ses quelque 48.000 mètres carrés (environ 32.000 mètres carrés d'ateliers, 6.000 de showroom et autant de bureaux). En octobre dernier, la Région a acquis le site pour 20 millions d'euros. Le projet, porté par le ministre-président Rudi Vervoort (PS), vise à y installer un musée d'art contemporain et des logements.

Lors de la visite de députés de la Commission développement territorial, ce mercredi, Gilles Delforge, le directeur de la Société d'aménagement urbain, a expliqué que l'étude de programmation devrait être prête

pour fin juin 2016. Plusieurs scénarios sont envisagés. Va-t-on vers une restauration à l'identique et ou un changement total? On semble se diriger vers une solution intermédiaire, avec des constructions à l'intérieur de la structure existante («box in the box») et éventuellement une démolition partielle. «Nous devons croiser plusieurs éléments: les qualités architecturales, la programmation et les finances», explique Benoît Moritz, du bureau d'études MS-A.

Le respect du patrimoine architectural semble en tout cas prioritaire. D'ailleurs, la Région travaille avec le bureau d'architectes néerlandais «Wessel de Jonge architecten» qui a participé à la rénovation et au redéploiement d'un bâtiment similaire au garage Citroën à Rotterdam. L'usine «Van Nelle» a en effet été complètement réaménagée et la façade, les structures et «l'esprit» du bâtiment ont été préservés.

L'opposition ne croit pas en une ouverture en 2019

La Région tenait à ce que Citroën reste sur son territoire: cela sera bien le cas, puisque le groupe s'installera sur le site du TACT, non loin de là (près de

Tour et Taxis). On en sait plus sur le déménagement de Citroën: les nouveaux locaux devaient être prêts pour début 2018. Ce qui laisse le MR, dans l'opposition, perplexe: «C'est infaisable d'aboutir pour la fin de la législature (NDLR: 2019) comme le gouvernement le souhaite, estime Gaëtan Van Goidsenhoven. Je sors de cette visite avec plus de questions que de réponses, le calendrier ne me semble pas clair du tout. On nous balade. C'est un paquebot dans le brouillard.» Et de réclamer une séance parlementaire consacrée exclusivement au projet avant les vacances.

Du côté d'Ecolo, également dans l'opposition, le ton est moins dur. Evelyne Huytebroeck estime également qu'une ouverture en 2019 est «ambitieuse», mais elle tempère: «La précipitation n'est jamais une bonne chose, voyez le piétonnier. Pour moi, on peut prendre plus de temps si cela permet de créer une concertation.»

Quid des collections? On sait que le fédéral ne souhaite pas que ce musée accueille ses collections (au placard depuis plusieurs années). La Région est en train de démarcher des collectionneurs privés. Ce qui inquiète Cielte Van Achter, dépu-

tée N-VA: «Si les collectionneurs restent propriétaires de leurs pièces, cela peut s'avérer extrêmement compliqué à gérer. Que fait-on s'il décide de retirer sa collection pour la revendre au bout de quelques années?»

Et de citer des exemples en Allemagne, où plusieurs collections appartenant à des privés ont été retirées de musées comme au Kaiser-Wilhelm-Museum à Krefeld, ou au Kunstmuseum de Bonn. Dans ce dernier cas, le collectionneur a fini par lancer son propre musée avec ses pièces.

Elle s'inquiète aussi des conditions de stockage des œuvres: «C'est une vraie serre là-dedans, tout est vitré.»

Du reste, le bâtiment pourrait être bien plus qu'un simple musée. L'idée d'une plate-forme culturelle plus globale (permettant des performances artistiques, des représentations théâtrales, etc.) était dans l'air, mercredi. A la grande satisfaction des écologistes. Groen regrette toutefois que le projet n'inclue pas d'écoles, de crèches ou d'entreprises.

Du côté du gouvernement, Rudi Vervoort se veut rassurant, il estime que le projet se présente «sous les meilleurs auspices» (lire ci-dessous). ■

ANN-CHARLOTTE BERSIPONT

LES PETITS SECRETS DU SITE

Un symbole de l'engouement pour l'auto au XX^e siècle

L'élément le plus visible du site Citroën, c'est sans doute le showroom, visible du côté de la place de l'Yser. L'espace s'étend sur cinq niveaux, mais ce n'est pas la configuration initiale du site. «Avant il y avait une seule grande nef jusqu'à la toiture, explique la guide aux députés. C'est dans les années 50 que les étages ont été ajoutés.» La raison est cocasse: à l'occasion de l'Expo universelle 58, un viaduc est créé sur l'axe Basilique-Rogier. Citroën décide alors d'ajouter des étages... pour que les modèles exposés soient visibles pour les

voitures qui empruntent le viaduc. Une seconde structure a donc été greffée à la première.

Le site est structuré par deux axes: la «rue principale» entre le showroom et les ateliers et «la rue secondaire» qui relie le quai de Willebroeck au Canal. Le bâtiment témoigne de l'explosion du secteur automobile après la crise de 1929. Les grandes marques cherchent à s'implanter de façon significative. C'est ce qui pousse Citroën à quitter Saint-Gilles pour Yser.

A.-C.B.

Rudi Vervoort « Tout s'annonce sous de bons auspices »

ENTRETIEN

Rudi Vervoort (PS) est le ministre-président bruxellois (PS). Il porte le projet de musée.

L'opposition doute du planning du futur musée.

J'ai été interpellé il y a un mois sur le sujet. L'étude programmatique est en cours jusqu'au mois de juin. Nous avons ouvert tous les champs du possible pour l'affectation du lieu.

Le MR dit que ce ne sera jamais abouti pour 2019, comme annoncé, parce que Citroën ne quittera pas le site avant début 2018. Cela peut sembler serré.

Citroën quittera en effet les lieux fin 2017 ou début 2018. Mais cela n'empêchera pas les études de se poursuivre d'ici là. Une fois que l'étude programmatique sera terminée, on y verra plus clair.

Une ouverture en 2019, c'est jouable ?

Cela dépendra de l'ampleur des travaux. Bien sûr, je préférerais, mais je veux surtout que tous les actes nécessaires soient posés. La satisfaction de mon ego est secondaire, ce qui compte, c'est de lancer une nouvelle dynamique.

On n'est pas dans un projet à 5 ou 10 ans mais dans la durée. Les grands musées ne se constituent pas en 3-4 ans. Bruxelles a besoin d'un projet comme celui-là.

Pour l'organisation du site, tout est ouvert à ce stade ?

Oui, ce qui est sûr, c'est que le musée s'étendra sur une surface d'environ 15 à 18.000 mètres carrés. Il y a beaucoup de choses sur la table : on a évoqué la présence du Civa (Centre international pour la ville) sur le site, celle d'horeca et pourquoi pas de chambres d'hôtel. Je n'ai pas d'inquiétude : le projet tiendra la route. Mais il est d'une telle ampleur qu'il faut prendre le temps.

Durant la visite, l'idée d'un pôle culturel, plus qu'un simple musée, semblait privilégiée.

Ce sera un centre de création contemporaine.

Le musée ouvrira, mais qu'y mettra-t-on ? Le fédéral ne veut pas donner ses collections...

Je tiens à rassurer l'opposition, tout s'annonce sous les meilleurs auspices. Nous avons déjà organisé une série de réunions avec des collectionneurs intéressés.

Tout ça se fait en toute discrétion, de manière à ce que les accords puissent être validés, avant d'être communiqués. Je suis confiant.

N'y a-t-il pas un risque de dépendre de la bonne volonté des collectionneurs privés ? Qui peuvent faire ce que bon leur semble de leurs collections, y compris les revendre ?

J'aimerais rappeler à l'opposition la possibilité de faire des conventions. Qui impliquent des engagements mais aussi des obligations réciproques. L'idée est aussi, à long terme, d'avoir, une collection propre.

Quid du modèle économique ?

On devra le définir, en fonction du programme immobilier sur le site. ■

Propos recueillis par
A.-C.B.

Rudi Vervoort :
« Je suis très confiant. »

© HATIM KAGHAT